

30 09 2014, entretien avec 7 membre du Beit Ommar Popular Movement

Beit Ummar est une ville de 17000 habitants, située dans le gouvernorat de Hébron, entre Bethlehem et Hébron. On y accède par la route 60, axe de circulation principal au sud de Jérusalem. Les terres de cette commune s'étendent sur 3000 hectares dont 600 ont été confisqués pour l'implantation au sud de la colonie de Karmi Zur, 600 autres pour le tracé de la route 60. Tandis que le bourg dépend d'abord de l'agriculture (vigne, arbres fruitiers, oliviers) pour sa subsistance, l'expansion des colonies et de leurs infrastructures, les exactions et intimidations des colons ainsi que le trajet prévu du mur de la honte ont un impact sévère sur l'économie de la communauté. C'est un pôle de résistance non-violente depuis 2003, où se sont déroulé des actions spectaculaires (une manifestation de 8000 personnes, des sitin interrompant la circulation sur la route 60). Nous avons rencontré 7 membres du Beit Ommar popular movement, comité de résistance populaire réunissant des habitants de cette ville et des villes et villages des South Hebron Hills (4 de Beit Ommar, 1 de Yatta, 1 de Susya, 1 de Twanee).

Le Beit Ommar popular movement (BOPM) s'est créé en novembre 2012¹. Réunissant de nombreux activistes, dont la plupart des membres du comité populaire antérieur, c'est lui qui est le plus actif sur la ville. Je préfère ne pas parler du deuxième comité de résistance populaire existant à Beit Ommar.

Le comité de résistance antérieur était contrôlé et organisé par 7 personnes. Ce sont beaucoup de personnes qui décident dans le BOPM. L'exigence de non-violence est partagée par tous. Notre mouvement est aussi caractérisé par la volonté de se lier avec d'autres comités, ceux de Yatta, Betulla, al Fawar camp... ; ceci pour mutualiser nos forces, coopérer, partager. Nous organisons des manifestations ou des actions pas seulement à Beit Ommar, mais aussi à Yatta... Par exemple par deux fois nous avons nous avons commencé à construire un village à Canaan, détruit à chaque fois par les Israéliens. Montrer au monde ce qui se passe dans le sud de la Cisjordanie est un de nos objectifs.

Pour accueillir des Internationaux, je construis dans ma maison deux pièces.

À côté des actions de résistance, nous avons le souci de projets pour que les Palestiniens puissent rester sur leurs terres. Nous avons créé il y a deux mois l'association Shuruk (ce qui signifie Lever de soleil) pour Beit Ommar et les South Hebron Hills, développer la solidarité et rester sur nos terres. Elle est enregistrée au Ministère de l'Intérieur, duquel nous avons obtenu les autorisations nécessaires pour travailler en zone C. Un compte bancaire a été ouvert. Onze personnes (5 de Beit Ommar, 6 des South Hebron Hills) ont fondé cette association, présidée par une femme. Nous souhaitons développer le volontariat des jeunes, avoir un Centre pour eux, pour les femmes. Mais nous n'avons pas les ressources nécessaires. Notre association en est à ses débuts.

¹ date à laquelle la résistance populaire s'est divisée à Beit Ommar